

# QUÉBEC / Intégration

## J'ai serré la main de Drouin

*Et le Monsieur n'a rien de diabolique. Il fût plutôt un hôte sympathique qui a su honorer ses invités et les accommoder plus que raisonnablement jusqu'au bout... Et ce, au delà de toute attente !*

**S**'il n'y avait tout ce fiel qui a été déversé autour du code de vie d'Hérouxville, on aurait pensé à une bande de copains se rencontrant par un bel après midi du mois d'août, en train de manger, de boire et de se raconter les dernières blagues qui les font tant éclater de rire.

Et se fut cette ambiance qui a dominé tout au long de la réception dont nous ont honoré M. André Drouin, sa conjointe Mme Luce Rivard et son ami Bernard Thompson.

Je fus surpris d'apprendre que M. Drouin fut un officier qui avait longtemps servi au bord d'un sous-marin... Ce qui expliquerait peut-être son souci pour la sécurité de l'État.

Quant à Bernard, il nous avoua qu'il a longtemps séjourné en Arabie saoudite en tant qu'employé de Bell. Là également on pourrait comprendre l'idée qu'il se fait des musulmans et de l'islam.

Tout au long de l'après midi, nous avons abordé moult sujets dont le risque de ghettoïsation à l'instar de ce qui se vit en France, le silence des musulmans dits *modérés* face aux discours extrémistes, le chômage élevé au sein de la communauté maghrébine, le profilage dont souffre les québécois de confession musulmane, etc.

Concernant le risque de ghettoïsation, nous avons mis en exergue le fait que l'immigration au Canada est sélectionnée tandis que celle en France, par exemple, fut anarchique avec au bout, un mythe de retour. D'où la formation de ghettos qui ont conduit aux événements malheureux des banlieues de ce pays.

Ceux qui immigreront au Canada, y viennent avec l'intention de donner à leurs enfants un nouveau départ, un nouveau pays. Et même si des attaches restent solides avec le pays d'origine pour la première génération, le Canada peut en tirer tout un profit, dans un

monde qui se globalise.

Dans cette nouvelle dynamique mondiale, quoi de mieux que ces ambassadeurs sans solde, qui sont les néo-canadiens, pour exporter les valeurs canadiennes partout à travers notre planète ?

Quant au silence des musulmans dits modérés (l'extrême majorité), nous avons expliqué à nos hôtes qu'en islam, il n'existe pas d'église et que lorsque quelqu'un prône un discours contraire aux recommandations du Coran (respect de la vie, cohabitation des religions, modération...), il ne le fait qu'en son nom.

Nous avons rappelé à nos hôtes que le Coran souligne textuellement : « *Tu ne peux ramener au droit chemin ceux que tu aimes, mais c'est Dieu qui en décide* ».

### NÉCESSITÉ D'UN CONSENSUS

Laissons donc Dieu décider et faisons triompher les valeurs humaines ainsi que la loi, là où les valeurs religieuses ne font pas consensus.

En parlant de consensus, il est temps que les adultes en trouvent un, et ce, pour préserver l'harmonie qui existe entre nos enfants, cette relève qui va faire du Québec, un pays prospère rayonnant au delà des frontières canadiennes. Nos enfants vont dans les mêmes écoles que le reste des enfants québécois. Il n'y a point d'école ghetto ici. N'en fabriquons pas avec nos divergences d'adultes car nos enfants n'ont d'amis que des québécois comme eux. Ils jouent ensemble. Ils vivent dans leur monde de rêve ensemble !

### PARIER SUR NOS ENFANTS

Pour l'amour des ces enfants, mettons nos divergences de côté; divergences qui sont pour la plus part basés sur des préjugés et sur une méconnaissance de l'autre.

Nos hôtes nous ont rassuré: Pour eux, sont québécois ceux qui vivent au Québec et ils dé-



De gauche à droite: Jamal Amellouk, Bernard Thompson, André Drouin, Jalil El Mahboubi et Abderrahman El Fouladi. Derrière la caméra: Luce Rivard.

noncent avec énergie le discours politique du *Nous* et du *Eux*.

Quant au chômage de 28% qui est supposé frapper notre communauté, nous avons souligné son caractère conjoncturel et nous avons émis le souhait de voir des statistiques quant à la valeur ajoutée qu'apporte les 72% de travailleurs maghrébins à l'économie du Canada en général, et à celle du Québec en particulier.

Notre groupe est arrivé à Hérouxville vers 14h30 pour une visite d'une heure. Mais nous n'avions quitté nos hôtes que vers 21h, après avoir terminé les deux pizzas... Au poulet s'il vous plaît ! Et André de commenter à la blague: *Après ça, vous n'allez plus raconter que Drouin ne fait pas dans l'accommodement raisonnable !*

Plus tard, et répondant à l'un des mes courriels, il me confia textuellement : *Je dois admettre que de la pizza sans porc se digère mieux !*

Les différends aussi, M. Drouin! Pour si peu qu'on prenne le temps d'engager un dialogue serein et sincère.

A. El Fouladi

## SOUTIEN AUX MÈRES IMMIGRANTES

2008-2009

**D**ans le cadre du Programme « Soutien aux Nouveaux Parents » (SNP) de Petite Patrie, Le Collectif des femmes immigrantes offre, aux mères résidant du quartier, et qui ont des enfants entre 0 et 5 ans, un soutien POUR SE PRÉPARER EN DOUCEUR soit à l'insertion sur le marché du travail, soit au retour aux études.

À raison d'un atelier chaque trois semaine, pour un total de huit (8), les ateliers traiteront, entre autres, des Ressources disponibles (santé, garderies, écoles, vêtements, nourriture, organismes communautaires, loisirs), des Programmes gouvernementaux, du Système scolaire québécois, du Droit des enfants, des Grandes institutions québécoises, etc. afin de mieux comprendre la société d'accueil et pour se préparer à retour-

ner sur le marché du travail ou aux études. Ces ateliers ont aussi pour but de briser l'isolement, de s'entraider et de s'intégrer harmonieusement à la vie du quartier.

Les personnes inscrites bénéficieront d'un soutien personnalisé dans leur démarche et des personnes compétentes s'occuperont de leurs enfants sur place dans une halte-garderie. Deux billets d'autobus leur seront remis à chaque atelier. Les ateliers auront lieu le vendredi après-midi de 13h 30 à 16 h dès la fin septembre 2008.

### Information et inscription :

Monique Crouillère, chargée de projet « Soutien aux Nouveaux Parents »

Tel. (514) 279-4246 de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.

Source : Collectif des femmes immigrantes